

Les *Origénistes*, ainsi nommés parce qu'ils appuyaient leurs erreurs sur les écrits vrais ou interpolés d'Origène, soutenaient, entr'autres choses, que Notre-Seigneur était le Fils de Dieu seulement par adoption, que l'âme existait avant son union avec le corps, et que les peines de l'enfer n'étaient pas éternelles.

Jean Philépon, vers 525, donna naissance à la secte des *Trithéistes*, qui soutenaient qu'il y avait en Dieu trinité de nature.

Vers 540, *Jacques Baradas*, chef des Eutychiens de Syrie, donna une nouvelle vie à la secte dont les partisans furent appelés de son nom *Jacobites*.

Théodore, d'abord moine, puis métropolitain de Césarée, à la fois Origéniste et Acéphale, soulève l'affaire des *Trois Chapitres*. On comprenait sous ce nom les écrits de Théodore de Mopsueste, antagoniste d'Origène et maître de Nestorius, les écrits de Théodoret, évêque de Cyr, contre saint Cyrille, et la lettre d'Ibas au Persan Maris. Théodore de Césarée entreprit habilement de faire rejeter le concile de Chalcédoine, par la condamnation des Trois Chapitres, que ce concile paraissait avoir approuvés. Soutenu par l'impératrice Théodorat, Théodore sut amener Justinien, qui se piquait de théologie, à condamner Les Trois Chapitres, espérant de la sorte ruiner l'autorité du concile de Chalcédoine. Le décret de Justinien est daté de 546.

En 564, Justinien publie un édit en faveur des *Incorruptibles* ou *Phantasiastes* qui soutenaient que le corps de Notre-Seigneur pendant sa vie n'était susceptible d'aucune altération, pas même des passions naturelles comme la faim et la soif.

En 589, Jean IX, dit le jeûneur, patriarche de Constantinople, prit le titre d'évêque universel.

Anecdote

Le Dr Guérin, auquel on vient d'élever une statue à Ploërmel, fut appelé, un peu avant la guerre de 1870, auprès de Pie IX, alors malade. Le savant français passa sept semaines à Rome, près de son illustre client, qui le prit en grande affection.

Un jour, ayant ausculté le Souverain Pontife, le docteur lui dit ensuite : " Je me garderai bien de dire à mes compatriotes que ma tête s'est appuyée sur votre poitrine : je connais mes Bretons, ils me couperaient les oreilles pour s'en faire des reliques. "